Document généré le 25 avr. 2024 12:34

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

La queue

Marie Reyes

Numéro 19, automne 1983

Nouvelles et récits

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15900ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Reyes, M. (1983). La queue. *Moebius*, (19), 67–67.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

MARIE REYES

La queue

J'avais un chat en idée de porcelaine. Je ne sais comment mieux le décrire. Les passants le regardaient plus qu'il ne les regardait. Dédaigneux, hautain, il faisait pâlir d'envie les frotteuses impénitentes par la propreté méticuleuse de sa queue. Il la léchait, la pourléchait, la reléchait, la dépuçait, la peignait. Il vivait enroulé autour de sa queue. Personne ne pouvait s'en approcher, sauf moi si je fermais les yeux.

Au moyen d'un système compliqué de miroirs grossissants, je réussis un jour, à son insu, à voir sa queue de plus près. Au premier regard, je ne vis rien qu'une queue, belle, grosse, fournie, luisante. Précautionneusement, je dirigeai mes miroirs afin de voir dans un même plan la tête et la queue. Le chat semblait regarder avec attention un point précis situé au milieu de sa queue. Son expression était étrange. On aurait dit quelque chose se regardant dans un reflet et se blessant sans cesse sans cesser pour autant d'en parcourir toutes les aspérités.

J'essayai à nouveau de bouger les miroirs. Le chat me vit et réalisa la supercherie.

Ses yeux eurent des reflets vides de porcelaine et méthodiquement, minutieusement il dévora sa queue.